Le Musée Winterline Venafro

Un voyage dans les lieux et les faits
de la Seconde Guerre Mondiale à Venafro et ses alentours

Association Winterline Venafro APS

Photos de Daniele Vettese et Juri Gianfrancesco
Il est expressément interdit la reproduction et la vente

Préface:

Dott. Luciano Bucci,

Président de l'Association Winterline Venafro APS

Un musée qui naît de la passion et de l'amitié :

L'histoire de l'association et du musée Winterline Venafro, dont les fondateurs sont Luciano Bucci, Renato Dolcigno et Donato Pasquale, est profondément liée à l'amitié parmi ses components qui, dès leur jeunesse, ont partagé une passion, unique et originale, que les a emmenés à collectionner objets et souvenirs inhérents la Seconde Guerre Mondiale et les événement qui se sont accomplis dans le territoire de Venafro et ses alentours, jusqu'à créer la première exposition historique et militaire du Molise, appelée Winterline.

Dans le temps, avec la collaboration des autres membres de l'association (Domenico Vecchiarino, Rosario Malfatti, Stefano Iuliani, Andrea Ottaviano, Pasquale Cocozza, Fernando Pirolli, Juri Gianfrancesco et Alessandro Vallone), on est réussi à construire une collection digne d'un musée internationale, composée par des trouvailles uniques et originales récupérées au long de la Ligne Bernhardt, ou Winterline, plus précisément dans la zone qui part de Venafro et termine dans le massif de Le Mainarde, et on a créé, même avec la disponibilité de l'Istituto Autonomo Case Popolari, par le biais du directeur Arch. Franco Valente, le Museo Winterline Venafro dans les locaux du Palazzo De Utris.

Les matériels exposés dans le musée restent de propriété des membres de l'association Winterline Venafro APS qui en ont soigné aussi la restauration, le recensement et la

conservation. Ils catapultent le visiteur au temps et aux lieux protagonistes des dures vicissitudes de la guerre.
Le musée, qui a une surface d'environ 400 m^2, c'est plus qu'une simple "collection d'objets". Son aménagement est un vrai voyage dans le temps et le les lieux de la Seconde Guerre Mondiale auprès de la région de Venafro. Les expositions, où il y a la possibilité d'admirer tous les objets retrouvés par les membres de l'association en plus de trente ans d'activité, ont été réalisé pour montrer, d'une façon didactique et expérientielle, les phases de l'avancée des Alliées le long de la ligne de défense allemande <<Bernhardt>>, rebaptisée par les Alliée Winterline, à cause des combats de l'hiver 1943-1944, qui ont eu lieu principalement à Venafro.

Photo 1: Le montagnes centrales de la Winterline

Toutes les installations suivent un précis ordre chronologique et géographique que nous parle de l'histoire et d'un territoire, commençant par ce qui s'est passé dès novembre 1943 sur le fleuve Volturno jusqu'à la percée de la ligne sur Le Mainarde en février 1944 ; tout

cela, est enrichi par des photos et des vidéos de l'époque qui décrivent les lieux engagés et nous parlent de ce qui s'est passé.
Le visiteur, peux, donc, apprécier soit la valeur matérielle de l'exposition, car les dioramas explicatifs sont réalisés avec beaucoup de mannequins complétement équipés et rares objets d'une certaine valeur historique, soit la fidèle narration des faits qui se produit au moment même de la visite guidée dans le musée. Pendant la visite, on n'oublie pas de citer les anecdotes que les associés ont appris directement des anciens hommes et femmes qui vivent dans la zone et les histoires que les vétérans partagent bien volontiers. Pour ces raisons, le musée et recommandé à personnes de tout âge et à chaque typologie de visiteur, et, aussi, il est indiqué pour qui désire connaitre, à travers une vision directe, les événements, les lieux, mais aussi les personnes, qui ont caractérisé le territoire de la ligne Bernhardt ou Winterline dès novembre 1943 et février 1944.

Un musée multimédia :

Le musée Winterline de Venafro n'est pas tout simplement riche en trouvailles, mais aussi de nombreux documents, photos et vidéo que l'on peut consulter. Avant de commencer la visite, en effet, les visiteurs peuvent profiter de la salle multimédia au première étage qui permet de mieux approfondir les arguments avec la vision de documentaires et présentations sur PowerPoint ou de consulter publications thématiques. Ainsi, le procès didactique, expérientiel et d'apprentissage, comble éventuels lacunes inhérents l'histoire de la Winterline, trop

souvent ignorée et considérée tout simplement un morceau de la ligne de Cassino et de la plus connue Ligne Gustav.

Rez-de-chaussée - l'Italie avant l'armistice et les premières descriptions de la ligne :

Le parcours didactique expérientiel du Musée Winterline Venafro "démarre" avec une salle photographique qui recueille environ 200 imagines originales, prises à Venafro et les villages à côté. Le visiteur peut ainsi connaitre la situation et les réelles conditions de la région à l'époque.

Photo 2: la sala introductive

Le pas successif est parler de l'alliance italo-allemande avant l'Armistice, information très importante surtout pour le jeune qui, parfois, ne sont pas bien informés sur la chronologie d'événements et ne savent pas pourquoi l'Italie eu en changement de front durant la guerre.

Photo 3: La période avant l'armistice

Dans le musée il y a aussi référence à la culture et à la propagande fasciste, comme la présence d'un rare étendard de la Gioventù Fascista (Jeunesse Fasciste) de Venafro, volé durant la guerre par les Alliés et récupéré par l'Association Winterline Venafro.

Photo 4: L'époque fasciste à Venafro

On continue avec un hommage au dur travail du transport des blessé, dés champs de bataille jusqu'aux hôpitaux situés dans la vallée.
Un petit coin est dédié au difficile territoire montagneux qui exigeait un énorme effort par les hommes et les bêtes de somme qui devaient transporter les provision, vivres et blessé à travers des chemins souvent impraticables. En particulier, il est possible admirer une rare civière "de somme" française utilisée dans la Winterline pour transporter les blessés.

Photo 5: transport avec civière "de somme"

Le pas suivant c'est une mappe thématique qui présente des marqueurs visifs indiquant où ont eu lieux les principales batailles de la Winterline, pour mieux identifier les différentes opérations militaires, qui ont permis de dépasser cette ligne défense.

Photo 6: la mappe thématique

La “route” poursuit avec la description de l’approche des alliées à la Ligne, qui a correspondu avec le rapprochement des troupes au fleuve Volturno, borne naturelle entre la région du Molise et la Campanie, qui à l’époque était difficile à surpasser et qu’a obligé les alliés à une période de réorganisation pendant les premiers jours de novembre 1943.

Cette phase est présentée par deux différents dioramas, lesquels, comme les autres exposés dans le musée, sont en échelle 1:1 et réalisés avec du matériel original. Ces dioramas montrent les troupes qui attendent de dépasser le Volturno et aussi l’activité dans les arrières du front qui, au contraire, commençait à être organisée avec des camps où il y avait aussi des coins cuisine où les soldats venaient nourris et soignées, souvent par du personnel féminin qui s’offrait volontaire.

Photo. 7: Positons alliée sur le fleuve Volturno

Photo 8: Patrouilles alliées dans un camp militaire

Dans ce premier parcours du visiteur, il ne peut pas manquer les objets uniques et personnels qui caractérisent l'exposition et créent une connexion émotive qui a le but

de remarquer le côté humain de la situation, concept parfois oublié totalement par d'autres expositions.
On cherche de confronter la dureté de la situation par rapport à l'aspect sociale e humain les garçons protagoniste de cette histoire. Pari ces objets, ceux qui mieux expriment ce sens d'humanité, sont les lettres, elles aussi récupérées par les associés du musée, écrites par les mères et les copines des américains au front.

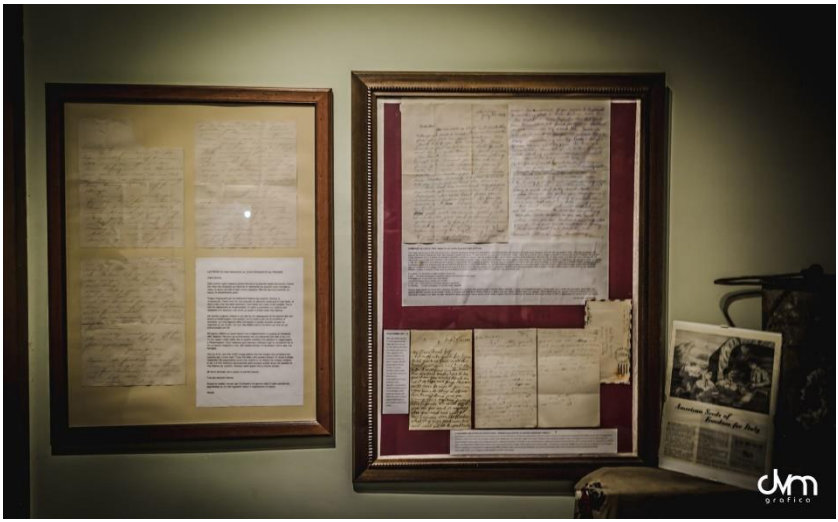

Photo 9: Lettres personnelles envoyées aux soldats

Étage au sous-sol: de novembre 1943 à février 1944

La visite du musée continue dans un étage du sous-sol du Palazzo de Utris, exactement dans la cave du palais, utilisé comme refuge pendant la guerre. Ici est exposé la partie plus grande de la collection.
Le visitateur peut continuer son voyage géographique et historique en repartant du fleuve Volturno mais, cette fois, au moment où le Génie Militaire Allié était en train

d'organiser la sécurisation des gués sur le Volturno pour le passage des autres soldats et des approvisionnements.

Photo 10: Soldat du Génie Américain

Face à lui, le visiteur peut admirer un installation inhérente le difficile moment de la première avancée sur les montagnes et le complexe transport des vivres et des armes jusqu'à la première ligne, transport dont étaient chargés les mules et nos troupes Alpines qui, sur la Winterline, ont commencé à coopérer définitivement avec les Alliés. Le transport des approvisionnements et des blessés, en retournant dans la vallée, a représenté une

coopération réelle, qui a déterminé la reconstitution de l'Armée Italienne sous le nom de "Primo Raggruppamento Motorizzato", qui allait s'appeler le "Corpo Italiano di Liberazione" après la bataille de Monte Marrone.

Photo 11: Troupes Alpines Italiennes coopérantes avec les Alliés

On poursuit, donc, aux autres scènes, qui veulent montrer le dualisme, technique et émotive, entre la calme des camps de l'arrière, dans la plaine, et les difficultés de la première ligne du front, exposée aux ennemis et au mauvais temps, sur les froids sommets de nos montagnes.

Photo 12: Camp Alliés (arrière)

Photo 13: position Alliés de première ligne

L'exposition des événements arrive jusqu'à décembre 1943, en particulier au premier engagement opérationnel officiel des italiens avec les Alliés (bataille de Montelungo di Mignano), un moment de rançon et renaissance pour

l'Armée Italienne, mais aussi un premier épisode de guerre civile entre les deux différentes formations nées après l'Armistice, c'est à dire les favorables contre les contraires au Nazi-fascisme. En effet, peu de monde sais que dans la zone de Montelungo, sauf les italiens regroupés aux Alliés, il y avait un groupe de soldats qui résistait avec les allemands: des volontiers de la République Sociale guidés par le Tenente Rino Cozzarini.

Photo 14: Coopération officiel entre italiens et Alliés

Photo 15: Soldats Italiens coopérants avec les allemands

Décembre 1943 est aussi la période plus importante pour les événements historique du territoire: ici se sont succédés terribles batailles sur les plus difficiles et hautes sommets de la Winterline, comme le massifs Camino, La Defensa, Sammucro, Monte Pantano et la chaines de montagnes des Mainarde, les dernières étants fortifiées avec bunkers creusés dans la pierre et surveillés par troupes de montagne qui avait l'habitudes aux températures froides, comme la 5^ Division Gebirgs Jager, qui se démontra un ennemi tenace pour les Alliés qui eurent difficulté à "percer" et rejoindre la ligne de San Pietro Infine. Cet épisode représenta, en effet, la première utilisation, par le deux groupes de soldats, de chars blindés et mécanisés.

Photo 16: Bunker allemand sur les Mainarde

Photo 17: troupes blindées alliées à San Pietro Infine

La conquête de San Pietro Infine, connecté à celle-ci de la route Casilina, fut le premier vrai résulté de l'efforce militaire alliés de l'époque, et il est devenu tout de suite le protagoniste d'un documentaire utilisé pour parler des exploits des soldats au front. Il fut mis en scène par John Huston.

Avec ses collections, le musée réussit à montrer toutes les unités militaires et civiles qui ont été protagonistes des événements dont on est en train de parler. Parmi eux, il y a aussi une description des troupes coloniales françaises, fait qui ajoute une autre narration sociale a notre histoire. Les troupes coloniales françaises ont était partie active dans des batailles très ardues, dans des zones dures à conquérir, mais aussi, elles sont devenues tristement fameuse à cause des actes de violence commis contre la population civile. Même la population civile est représentée dans les dioramas du musée, afin de ne pas perdre le contact avec la dureté de la guerre, qui apporte danger, famine e destruction aux civils sans défense.

Photo 18: troupes coloniales françaises

photo 19: hommage à la population civile

Le diorama montre aussi les troupes du Commonwealth, lesquelles ont été les premières, déjà dès la fin d'octobre 1943, à chercher à percer la zone méridionale de la ligne allemande, rencontrant sur son chemin le massif de Monte Camino-Monte la Defensa.

Photo 20: troupes du Commonwealth

Cette montagne sera prise seulement les premiers jours de décembre 1943, avec la conquête de monte la Defensa, mise en place par la First Special Service Force. Cette mission fut extrêmement difficile et même à l'époque était considérée impossible à accomplir, car elle supposait l'infiltration dans les ligne des ennemis. La First Special Service Force était une unité spéciale, crée pour les combats en montagne et pour être employée dans des commandos très proche aux ligne des ennemis. Elle a été,

en effet, la première unité pour opérations spéciales au monde.
La First Special Service Force à était, au même temps, la première unité interservices de l'histoire, étant composée pour la moitié d'américains et pour l'autre moitié de canadiens. Une grande partie du musée Winterline est dédiée à cette particulière unité, surtout pour témoigner la liaison émotive née entre ses vétérans et les membres de l'association Winterline Venafro.

Photo 21: soldats de la First Special Service Force

La narration arrive, donc, à janvier 1944, au moment où les alliés, ayant conquis les montagnes au nord de San Pietro Infine et les Mainarde, commencent à s'approcher à la plaine de Cassino et d'Atina et, finalement, à voir l'obstacle successif : la Ligne Gustav. Cette situation obligea les alliés de faire une autre pause pour se réorganiser.

Photo 22: Position commandement allié au nord de Venafro

Le parcours a son idéal conclusion en février 1944, représenté par deux dioramas où l'on peut voir les différentes situations entre le coté de Venafro, libéré et une scène de combat auprès de la ligne Gustav. La première installation imite une photo de l'époque : on y peut voir une maison rurale où quelques soldats américains se réchauffent et se relaxent en compagnie d'une vieille femme, alors que dans la seconde il est mis en scène un combat entre un soldat américain et un sniper allemand

dans le village de Cervaro. Cela veut dire aussi, que, même si la Winterline était surpassée, des autres combats attendaient les soldats employés en Italie dans les deux fronts.

Photo 23: convivialité entre civils et soldats alliés à Venafro

Photo 24: un sniper allemand capturé à Cervaro

Aucun détail n'est oublié :

Grace à sa nature de "musée narrateur", les installations du Musée Winterline Venafro étudie chaque aspect des difficiles mois où le front se trouvait dans notre territoire.

Parmi ses sales revivent aussi les faits mineurs passés durant l'avancée alliée, comme par exemple, la difficile situation du transport et du traitement des blessés. Quelques dioramas, en effet, avec l'aide d'objets rares et particuliers, montrent la dure expérience de la médicine militaire, soit du côté Allié, soit du côté allemand durant l'occupation de Venafro, vu que dans la ville il y eut les hôpitaux qui servaient la zone des combats.

Photo 25: hôpital militaire allemand

Photo 26: hôpital militaire des Alliées

Un autre aspect secondaire de l'avancée alliée, lui aussi représenté avec un diorama, est difficile opération déminage, chose très dangereuse qui a causé morts et blessé même après la guerre dans une zone déjà bouleversée par les "faits de la guerre".

Photo. 26: démineur américain au travail

Enfin et surtout, un coin du Musée Winterline de Venafro est dédié aux soldats polonais et à leur mascotte : l'ours Wojtek.

Ce fut presque un conte de fées, celui qui a caractérisé la renaissance de l'orgueil national polonais. Un ourson abandonné qui, trouvé dans un marché persan (car en Perse l'Armée Polonaise était en train de se réorganiser) devient tôt une mascotte et, ensuite, un vrai copain pour les soldats, vu que dès ce moment il a accompagné les troupes dans les opérations dans l'arrière, comme le transport des ammunitions et que devient aussi le symbole officiel de la 22ième compagnie d'approvisionnement polonaise et aussi le symbole de la victoire finale polonaise dans la bataille de Monte Cassino. Copain fidèle des troupes de l'avancée polonaise en Italie, il a survécu à la guerre et, aujourd'hui, en toute l'Italie il y a des monuments lui dédiés.

Photo. 27: l'ours Wojtek et les polonais

Objets rares et particuliers :

Enrichissent l'exposition muséal, conservés dans les nombreuses vitrines, des objet rares, parfois, uniques, comme un viseur Filotecnica Milano pour le fusil italien "moschetto 91/38". Un objet dont on a produit peu de copies et qu'a été utilisé par les snipers italiens pendant la première guerre mondiale. Ce viseur, avec sa "trousse", a été récupéré par l'Associazione Winterline Venafro à travers un paysan vivant à côté de la zone de camps de bataille et mem aujourd'hui il est impossible savoir comment ce fusil se retrouvait là.

Autant rares sont deux couteaux de guerre V42 appartenant à la First Special Service Force. Produit seulement en 1200 exemplaires, le couteau V42 est une arme iconique de l'unité qui pouvait l'utiliser : il était créé exclusivement pour eux et testé par le Colonnello Frederick, commandant de la First Special Service Force.

Actuellement, les deux couteaux de ce genre, qui se trouvent dans le musée Winterline Venafro, sont les uniques exposés publiquement en Italie.

Photo. 28: viseur italien pour “Moschetto 91”

Photo. 29: un des deux couteaux V42 exposés dans le Musée Winterline

Un dernier objet dont il faut parler, qui ajoute un ton ironique et mystérieux à la visite du musée, est un faux lingot d’or, donné à l’Association par un homme qui nous a raconté la “triste” provenance de cet objet.

Il s'agissait d'une fraude, utilisée pour tromper les gens moins informées et qui vivaient auprès de la Winterline, une triche durée jusqu'aux années 60. Un faux vétéran de la Deuxième Guerre Mondiale, avec un copain, faisait semblant d'avoir retrouvé un trésor composé de faux lingots et objet précieux, pour voler de l'argent aux victimes de la fraude en lui donnant une partie de cette riche trouvaille. Le lingot qui est dans le musée, a couté, au père de l'homme qui nous l'a offert, une quantité d'argent suffisant, à l'époque, à acheter une voiture. Quand le pauvre homme eu compris que le lingot était fait en alliage de laiton, les délinquants étaient loin.

Photo. 29: Le faux lingot d'or utilisé pour la fraude.

Le projet "ITALY WAR ROUTE"

Il est un projet qui a comme but la promotion des lieux de la mémoire dans les régions impliquées avec la Seconde Guerre Mondiale par le biais d'un réseau composé par le plus importantes associations muséales e de recherche historique travaillant en Italie. Le but final serait celui de grandir l'offre culturel e touristique, mais aussi améliorer la divulgation de la mémoire historique, des valeurs universels

de paix, liberté et démocratie vers les nouvelles générations. Le premier acte concret par rapport à tout ça, a été la réalisation et la diffusion de la guide Italy War Route qu'adresse le visiteur à la découverte des expositions muséales permanentes. Cela permet de raconter les vicissitudes des soldats et des civils protagonistes de la guerre, alors que les visites et excursions dans les différents régions des musées permettent un ultérieur approfondissement du sujet grâce au personnel des musée qui est toujours une personne avec un profonde passion pour l'histoire. Una large section de la guide est dédiée aux faits principaux inhérent la guerre et aux cimetières, derniers témoignages restées à mémoire du lourd tribut de sang payé par nos terres.

Les promoteurs et réalisateurs de cela sont :

War Museum Winterline Venafro – Venafro (IS)

Museum of Operation Avalanche – Eboli (SA)

War Museum Gustav Line Garigliano Front – Castelforte (LT)

Associazione Battaglia di Cassino Centro Studi e Ricerche – Cassino (FR)

Museo del Corpo Italiano di Liberazione – Scapoli (IS)

Museo Gotica Toscana – Scarperia (FI)

Centro di Ricerca e Documentazione Winter Line – Livergnano di Pianoro (BO)

Museo Memoriale della Libertà – Bologna (BO)

Museo della Seconda Guerra Mondiale del fiume Po – Sermide e Felonica (MN)

Museo Rover Joe – Fidenza (PR)

Informations et contacts:

www.winterlinevenafro.it

winterline.venafro@gmail.com